



ELECTROCOMPANIET ECI 80D

Graine de best-seller



La haute-fidélité a toujours du mal à attirer le jeune public. Avec l'intégré ECI 80D, le norvégien Electrocompaniet tente de leur apporter une réponse musicalement qualitative et budgétairement accessible. Equipé d'une entrée phono et d'un récepteur Bluetooth, l'ECI 80D semble avoir été conçu pour eux.

Electrocompaniet est la plus ancienne marque norvégienne de produits hi-fi en activité, elle conçoit et fabrique en Norvège depuis sa création en 1973. Elle a été rendue célèbre dans le monde

entier grâce à son ampli de puissance de 25 W fonctionnant en pure classe A, l'irremplaçable et toujours très prisé « The 2 Channel Audio Power Amplifier » dont le circuit basé sur les travaux de Matti Ojala mettait un terme

à la distorsion transitoire par intermodulation.

LA CLASSIC LINE S'AGRANDIT

S'il est une gamme de produits Electrocompaniet qui distingue esthétiquement les réalisations de ce constructeur de toute la concurrence, il s'agit bien de la Classic Line à laquelle appartient le ECI 80D. L'appareil livré avec une télécommande est logé dans le désormais traditionnel châssis en acier noir pourvu d'une épaisse face avant en acrylique maintenue par quatre vis Allen apparentes. Simple, propre et élégante, elle est posée sur un fond noir qui met bien en relief le logo de la marque, les quatre touches de fonction et le poussoir de mise en marche, tous de couleur dorée. Sur la gauche, un afficheur à diodes LED bleues informe sur l'état courant de l'appareil. La connectique arrière de qualité standard inclut une entrée phono MM et cinq entrées numériques

S/PDIF d'une part, et deux sorties casque plus une sortie préampli d'autre part. De plus, l'appareil est équipé d'un récepteur Bluetooth dont l'antenne est au sein du boîtier. Effectivement, pour un jeune public qui souhaite découvrir la haute-fidélité à partir d'un smartphone ou d'une petite platine vinyle premier prix, le ECI 80D constitue une proposition de choix.

FABRICATION TRÈS SOIGNÉE

L'ouverture du châssis dévoile deux circuits imprimés et un dissipateur massif à ailettes. Pas de transformateur d'alimentation traditionnel puisque l'alimentation est à découpage et dédiée à l'ECI 80D. Copieusement dimensionnée, elle prend place sur la plus petite des deux cartes et distingue les étages analogiques, abreuvés par une première paire de condensateurs de 6800 μ F, des étages numériques qu'elle alimente séparément. La carte principale regroupe la section numérique au plus près de la connectique et les étages audio analogiques proches du dissipateur. Les composants sont massivement de type CMS. Le préampli phono uniquement MM emploie des très performants amplis opérationnels doubles à très faible bruit OPA1642 à entrées J-Fet. Les sorties casque disposent de leur propre amplifica-

teur à transistors de type SOT23 situé au pied des jacks de sortie. La conversion N/A est prise en charge par une puce PCM1789 compatible PCM 24/192, les cinq entrées au format S/PDIF transitent par un chip transceiver AKM4118. Le réglage de volume est assuré par un circuit numérique MAS6116. Nous n'avons pu repérer le circuit Bluetooth qui se situe probablement sous la carte principale. Il permet de streamer sous Android et iOS, comme depuis un PC ou un Mac. Mais il est également capable d'envoyer le signal en Bluetooth HD vers un casque Bluetooth ! Côté analogique, l'étage de sortie à simple push-pull de transistors bipolaires complémentaires MJW délivre jusqu'à 150 W sous 4 ohms. On note la présence d'une seconde paire de condensateurs chimiques de 6800 μ F au plus près de cet étage. Le schéma en classe AB est spécifique à Electrocompaniet. La quantité élevée de transistors drivers semble indiquer que l'étage de puissance est piloté sous très basse impédance. D'autre part, l'échauffement assez rapide du dissipateur laisse penser que la polarisation est en classe A.

ÉCOUTE

Timbres : La restitution des premières octaves ne pose pas de problème particulier au ECI 80D.

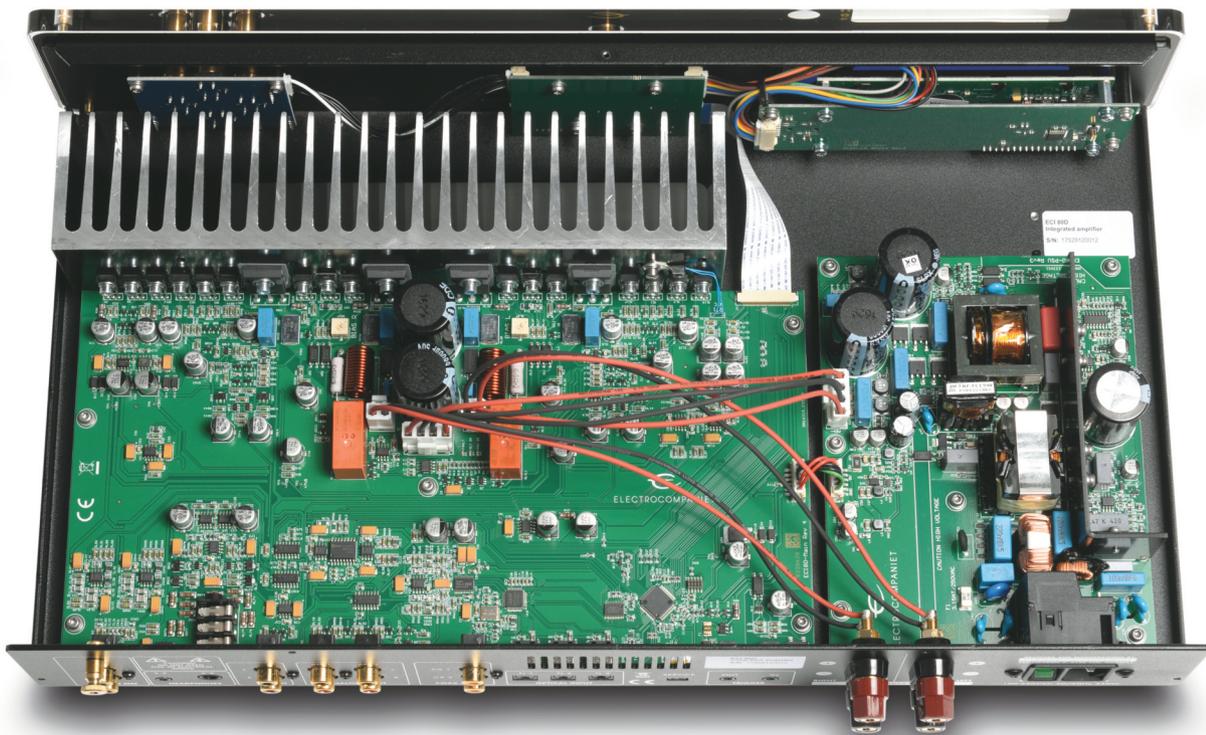
Il a fière allure cet intégré ECI 80D. Le châssis typique de la marque est très svelte et élégant. Les touches à droite règlent le volume et sélectionnent la source. L'afficheur maintient l'utilisateur informé de ce qui se passe.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Norvège
 Prix : 2 990 euros
 Dimensions :
 470 x 90 x 262 mm
 Poids : 8 kg
 Puissance nominale :
 2 x 80/150 sous 8/4 ohms
 Réponse en fréquence :
 1 Hz – 150 kHz à -3 dB
 Distorsion : < 0,002 %
 Facteur
 d'amortissement : >300
 Rapport signal sur bruit :
 > 102 dB-A (ampli),
 > 83 dB-A (phono)
 Entrées analogiques :
 2 RCA ligne (75 K), 1 RCA
 phono MM (47 K, 100 pF)
 Entrées numériques
 (PCM 24/192) : 2 S/PDIF RCA,
 3 S/PDIF Toslink,
 Bluetooth 5.0, A2DP, aptX-HD)
 Sorties : 1 RCA Pre Out,
 2 paires de fiches HP, 2 jacks
 (3,5 et 6,35 mm) casque

Il contient avec conviction les haut-parleurs qui ne « bavent » pas tout en bas. Sur la *Sonate en sol mineur* de Rachmaninov par Ivan Karizna (CD Soupir Editions), le violoncelle aux superbes couleurs n'enfle pas outre mesure comme c'est très souvent le cas avec beaucoup d'autres électroniques abordables conçues avec moins de rigueur norvégienne, et reste très bien articulé. L'écoute via Bluetooth d'autres morceaux a confirmé la régularité de comportement de l'Electrocom-





panier sur ce critère qui mérite par ailleurs le respect en matière de justesse de timbres. Ce qu'il distille dans les zones de fréquences médium et aigu est extrêmement satisfaisant pour un appareil de ce prix, voire d'une gamme de prix supérieure. Les sopranos Anna Netrebko et Elina Garanca interprétant *Lakmé* de Léo Delibes prennent forme devant l'auditeur grâce à une palette d'inflexions vocales riches en harmoniques et en modulations. L'aspect organique de la restitution est réel et très crédible. D'une manière générale, les montages à transistors d'entrée, voire de milieu de gamme, évitent rarement le côté un peu brillant et souvent systématique de la reproduction des registres de haut médium et d'aigu. Cette caractéristique trahit généralement une conception à compromis économique, ce qui n'est absolument pas le cas de l'Electrocompaniet ECI 80D. L'intégré maintient un très bon niveau de précision d'analyse sur toute la bande reproduite qui s'avère subjectivement large. Les instruments orientaux et autres percussions sur la piste « Caravan-serai » de Loreena McKennit tirée

L'implantation interne est soignée. Les seuls câbles apparents sont ceux des alimentations analogique et numérique, et des sorties haut-parleurs. Le dissipateur est sérieux et maintient tous les transistors, driver et de puissance, à bonne température. La connectique arrière est très standard, elle inclut une entrée phono MM à gauche et cinq entrées numériques S/PDIF au centre.

du CD *An Ancient Muse* délivrent des sonorités bien distinctes les unes des autres avec des variations satisfaisantes en harmoniques et en amplitude.

Dynamique : L'énergie disponible en sortie du ECI 80D n'est pas un hasard, elle est fondamentalement le résultat de cette alimentation maison à découpage secondée par deux fois deux condensateurs de bonne capacité disposés à des endroits stratégiques du circuit. C'est le signe distinctif d'un constructeur qui ne fait pas les choses à moitié. La dynamique subjective du Wiener Philharmoniker dirigé par Pierre Boulez sur l'introduction de la *Symphonie n° 3* de Gustav Mahler n'est pas si éloignée que cela de celle ressentie avec notre système repère d'un prix sans commune mesure. Les cuivres et les percussions ne se troublent pas mutuellement et conservent une bonne

lisibilité et une belle dose d'expressivité. Le stockage énergétique en sortie d'alimentation permet à l'unique paire complémentaire de transistors bipolaires de sortie de réagir au quart de tour. Il est souvent plus intéressant de limiter la puissance efficace en utilisant le moins de composants possible pour exacerber la rapidité d'exécution du schéma. Le ECI 80D est de cette race-là qui suit la cadence et décortique la complexité de n'importe quelle partition jusqu'à un niveau d'écoute plus que confortable.

Scène sonore : Résultat logique de ces capacités dynamiques et de cette vivacité, la scène sonore que délivre l'intégré norvégien convainc par son ampleur et par la précision de focalisation des sources. La perspective spatiale est vraiment bien distribuée et l'on se demande parfois si nous ne sommes pas en train d'écouter une électronique



P R O D U I T D U M O I S

ELECTROCOMPANIET ECI 80D

plus ambitieuse et plus coûteuse... La distribution scénique en studio du Isao Suzuki Trio sur « Aqua Marine » (CD Quartet, *Three Blind Mice*) nous plonge dans l'ambiance de l'enregistrement, l'image est stable et la profondeur des plans très satisfaisante. La restitution du ECI 80D fait preuve d'une belle ouverture sonore dans cette gamme de produits et de prix. C'est la fraîcheur et la respiration qui s'imposent dès les premières notes émanant de l'appareil. Il faudra vraiment pousser le volume loin, très loin avant que l'intégré commence à montrer quelques limites somme toute logiques. Mais en écoute domestique, le ECI 80D ne triche jamais

et nous gratifie en permanence d'une transparence étonnante.

Rapport qualité/prix :

Vous l'aurez compris, notre perception subjective de l'appareil a été plus que positive. Pour rappel, nous évaluons un appareil en l'insérant en lieu et place de son alter ego dans notre système repère, puis déterminons les différences audibles à l'écoute de pistes repères. L'Electrocompaniet ECI 80D a passé cette épreuve du feu avec brio. Doté d'une connectique mixte analogique et numérique incluant lectures phono et numérique, d'une part, et d'une musicalité évidente, d'autre part, il est proposé à un prix définitivement raisonnable.

VERDICT

Nul doute que ce nouvel intégré Electrocompaniet va faire parler de lui. Le ECI 80D est à n'en pas douter le fidèle descendant du célèbre « The Dual Channel Audio Power Amplifier » qui a établi la marque. Le schéma de conception maison épouse à merveille l'emblématique écran en acier et acrylique. Très convivial à l'utilisation, son prix et ses performances musicales en font un best-seller en puissance.

Dominique Mafrand

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■